



Année C, 31^e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles
- ◆ Prions ensemble : Seigneur, quand nous nous rassemblons pour parler de notre vie à la lumière de ton Evangile, tu nous invites à nous convertir. Accorde-nous de découvrir à quelle conversion tu nous appelles. Amen.

Parlons-nous de notre vie

- ◆ ***Lisons des faits vécus***
 - Stéphanie a dû être placée en foyer d'accueil par le département de la protection de la jeunesse. Après quelques mois, personne ne la reconnaît. Elle qui était violente, irrespectueuse et qui faisait même du vol à l'étalage semble transformée. Elle est devenue plutôt douce, gentille, honnête et généreuse. Elle dit : «C'est Madame Rose chez qui je demeure qui m'aide à devenir quelqu'un. Pourtant, elle ne me fait jamais de sermon. Mais avec elle, je ne peux pas faire autrement que de devenir meilleure.»
 - Karl vient de s'acheter une voiture beaucoup moins luxueuse que celle qu'il conduisait jusqu'à maintenant. Et pourtant, il aime les autos! Il explique à sa soeur missionnaire en Haïti : «J'ai réfléchi. Et je crois que je suis appelé à partager un peu plus avec les plus démunis. Voici les dix mille dollars que j'ai économisés. Je te les donne pour les pauvres à qui tu consacres ta vie.»
- ◆ ***Réfléchissons ensemble***
 - Qu'est-ce qui nous touche dans ces deux faits?
 - Pouvons-nous nous expliquer comment il se fait que Stéphanie semble changer autant?

- Connaissons-nous des personnes qui nous donnent le goût de devenir meilleurs?
- Certaines personnes pourraient dire que Karl exagère en faisant un tel don au peuple haïtien. Nous, qu'en pensons-nous? Qu'a-t-il pu se passer dans la vie de Karl pour qu'il diminue ainsi son train de vie?
- Trouvons-nous cela difficile de partager avec les autres? Qu'est-ce qui nous motive à le faire?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ *Lisons Luc 19, 1-10*

♦ *Dialoguons entre nous*

- Qu'est-ce qui se ressemble entre ce dont nous avons parlé et cette page d'évangile?
- L'évangile ne nous dit pas que Jésus ait reproché à Zachée d'avoir été injuste ou égoïste. Comment se fait-il que ce Zachée semble vivre une vraie conversion qui le conduise à donner aux pauvres la moitié de ses biens et à rendre à ceux à qui il avait pu faire du tort quatre fois plus que le montant dont il les avait lésés?
- Pour nous, qu'est-ce que c'est la conversion? La conversion est-elle uniquement pour ceux qu'on appelle parfois «les grands pécheurs»? Est-elle pour nous aussi?
- Qu'est-ce qui nous invite le plus, aujourd'hui, à nous convertir? Est-ce le fait de devoir montrer le bon chemin à nos enfants? est-ce le fait de constater que ça ne va pas toujours très bien dans le monde? est-ce le fait de nous rendre compte que la vie est courte et qu'il faut la vivre au mieux?...
- Si nous convertir, c'est «tourner notre coeur vers le Seigneur», comment pouvons-nous réussir cela? Et quelles seront les conséquences d'une telle conversion dans notre vie?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : Est-ce que j'ai déjà voulu rencontrer Jésus pour vrai dans ma vie? Quels sont les moyens que je me donne pour le rencontrer? Est-ce que ma rencontre de Jésus, la place que je lui fais dans ma vie me pousse à des gestes de justice et de partage dans ma famille? dans mon milieu de travail? dans mon quartier? dans ma communauté chrétienne? ailleurs?
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, notre rencontre de Jésus est assez importante pour produire des fruits de partage et de justice. Si nous n'avons pas encore de projet dans ce sens, que décidons-nous de faire? Si nous sommes en train de réaliser un projet, où en sommes-nous?

Prions ensemble

1. *Seigneur, donne-nous de t'aimer assez pour toujours tourner notre coeur vers toi.*

(Silence)

2. *Seigneur, donne-nous de t'aimer assez pour décider de partager avec celles et ceux qui sont moins bien nantis que nous.*

(Silence)

3. *Seigneur, donne-nous de t'aimer assez pour reconnaître que tous les humains sont nos soeurs et nos frères et qu'ils ont droit à notre justice.*

(Silence)

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison

Zachée

Le personnage de Zachée est l'un des plus connus de tous les évangiles. Pourtant il n'intervient jamais ailleurs qu'en ces dix versets de Luc.

L'itinéraire de Jésus vers Jérusalem, commencé en Luc 9, 51, va se terminer (cf. Lc 19, 28). Avant d'entreprendre la dernière étape de sa carrière publique, Jésus va avoir l'occasion de revenir sur plusieurs thèmes importants de son enseignement : la conversion, le partage des biens, l'accueil du salut.

La conversion

L'évangéliste ne précise pas que Zachée ait été un plus grand pécheur que d'autres personnes de son temps. Il était cependant jugé tel par ses contemporains à cause du métier qu'il exerçait (v. 7). On peut présumer, sans faire violence au texte, que Zachée n'avait pas beaucoup d'amis parmi les habitants de Jéricho, les publicains n'étant pas des gens que l'on fréquentait.

L'initiative de Jésus va changer sa vie. L'évangéliste ne nous a pas transmis le contenu de la conversation entre Zachée et Jésus mais il nous en a montré les résultats. Zachée va désormais s'ouvrir aux autres et travailler à l'établissement de la justice (v. 8). Au début du récit, Zachée manifestait de la curiosité et peut-être un certain intérêt envers Jésus (v. 3) mais il ne soupçonnait pas qu'il allait être entraîné si loin. Se convertir c'est d'abord accueillir la personne de Jésus et sa parole, ensuite vient le changement dans la conduite morale, mais ce changement dépend toujours de l'initiative divine.

Le partage des biens

La conversion de Zachée se manifeste concrètement par des gestes de partage : donner aux pauvres la moitié de son avoir et rembourser quatre fois plus à ceux qu'il avait pu léser dans l'exercice de ses fonctions. La conversion n'est pas seulement une attitude intérieure mais aussi un engagement concret à la suite de Jésus.

En Luc 18, 18-23, dans l'épisode du riche notable, Jésus a proposé comme idéal : Tout ce que tu as, vends-le et distribue-le aux pauvres (Lc 18, 22). Cet appel à un dépouillement radical a dû effrayer bien des fidèles de la première génération : par ailleurs l'expérience s'est chargée assez tôt semble-t-il, d'en montrer les difficultés d'application (cf. Ac 5, 1-11; 2 Co 8-9). Luc se devait donc de nuancer ce que l'épisode du riche notable pouvait avoir de trop absolu. Les riches eux-mêmes peuvent entrer dans le Royaume à la condition de se convertir et de mettre leurs biens à la disposition de ceux et celles qui en ont besoin.

Ce qui est impossible pour l'homme est possible pour Dieu (Lc 18, 27). Le riche qui accepte d'accueillir Jésus et son message peut, à l'exemple de Zachée, retrouver son statut de Fils d'Abraham et participer à la vie dans la communauté des croyants.

L'accueil du salut

Tout au long de son évangile Luc met l'accent sur l'actualité de la Bonne Nouvelle : aujourd'hui vous est né un sauveur (Lc 2, 11), cette écriture est accomplie aujourd'hui (Lc 4, 21), aujourd'hui, il faut que j'aille demeurer chez toi (Lc 19, 5), (voir aussi, Lc 3, 22; 5, 26; 13, 32-33; 23, 43). Cet aujourd'hui n'a pas seulement une valeur chronologique, il marque le temps nouveau inauguré par Jésus en qui les promesses du Père trouvent leur accomplissement.

En accueillant Jésus avec joie (v. 6), Zachée s'ouvre au salut, il entre dans cet aujourd'hui de Dieu dans lequel la Bonne Nouvelle est proclamée. Si même Zachée, ce publicain méprisé, est capable d'accueillir le salut, c'est que celui-ci est offert à tous et à toutes sans exception, car Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu (v. 10).